

## SPORTS

C 12 LE DIMANCHE 16 AVRIL 2000

ZOOM

## Les habitués

Les Blues de St. Louis, qui ont terminé la saison avec 114 points, en sont à leur 21<sup>e</sup> participation consécutive aux séries.

Boston	1968-96	29
Chicago	1970-97	28
Montréal	1971-94	24
St. Louis	1980-00	21
Montréal	1949-69	21

Source: LNH. INFOGRAPHIE: AP / LE SOLEIL



Courtney Brown est devenu le premier de la classe de la cutée 2000 de la NFL.

NFL

## Sans coup d'éclat

Brown chez les Browns

NEW YORK (AP et PC) — L'ailier défensif des Nittany Lions de Penn State, Courtney Brown, a été sélectionné au premier rang du repêchage annuel de la NFL, hier, par les Browns de Cleveland. Le gaillard de 6'4" (270 lb) a été nommé joueur défensif par excellence de la conférence Big Ten. Il a réalisé 13,5 plaqués du quart avec les Nittany Lions. Il devient le premier ailier défensif à être repêché au premier rang depuis la sélection de Bruce Smith par les Bills de Buffalo en 1985.

Les Redskins de Washington avaient les deux choix suivants, obtenus des Saints de La Nouvelle-Orléans et des 49ers de San Francisco. Champions en titre de la division Est de la Conférence nationale, les Redskins ont mis la main sur le coéquipier de Brown à Penn State, le second Lavar Arrington.

C'était la première fois depuis 1984 que deux coéquipiers au football universitaire américain étaient sélectionnés d'entrée de jeu. Cette année-là, Irving Fryar et Dean Steinkuhler (Nebraska) avaient réalisé le doublé.

Les Redskins ont ensuite mis la main sur Chris Samuels (Alabama), un plaqueur colossal de six pieds cinq pouces, 325 livres. Avec les récentes acquisitions des vétérans Bruce Smith et Jeff George, Washington devient un sérieux prétendant au Super Bowl.

«C'est difficile de faire plaisir à tout le monde, a précisé l'entraîneur des Redskins, Norv Turner. Mais en une demi-heure, nous avons choyé notre personnel en défense et celui à l'attaque.»

Les Bengals de Cincinnati, qui ont reçu quelques offres pour leur quatrième choix, ont résisté à la tentation et ils ont sélectionné le receveur éloigné de Florida State, Peter Warrick. La jeune vedette devrait remplacer le vétérans Carl Pickens que les Bengals tentent d'échanger. Les Ravens de Baltimore ont mis la main sur le demi à l'attaque Jamal Lewis (Tennessee), un joueur fragile et souvent blessé, mais qui excelle quand il est en santé. Petite surprise ici.

Ce repêchage, dénué de gros coups d'éclat, s'est poursuivi avec les Eagles de Philadelphie qui ont opté pour le joueur de ligne défensive Corey Simon (Florida State). Au 7<sup>e</sup> rang, les Cardinals de l'Arizona ont choisi le demi à l'attaque le mieux classé, Thomas Jones (Virginia), afin de remplir un champ-arrière très anémique.

## LES RAIDERS SURPRENNENT

Après Troy Edwards, les Steelers de Pittsburgh ont mis la main pour une deuxième année de suite sur un receveur éloigné, Plaxico Burress (Michigan State). Au neuvième rang, les Bears ont sélectionné Brian Urlacher (New Mexico), un joueur polyvalent qui a joué aux postes de second extérieur, demi de sûreté et ailier rapproché au niveau universitaire.

Au 10<sup>e</sup> rang, les Ravens ont acquis le receveur Travis Taylor (Florida) avec leur second choix du premier tour. Puis

les Giants de New York ont comblé leurs amateurs avec le demi à l'attaque Ron Dayne, le gagnant du trophée Heisman.

En revanche, les Jets n'ont pas fait réagir leurs partisans avec l'ailier défensif de Tennessee Shaun Ellis (12<sup>e</sup>) et le second John Abraham (South Carolina, 13<sup>e</sup>). La formation estime vraisemblablement pouvoir trouver un remplaçant au receveur Keyshawn Johnson, qui s'est joint aux

Buccaneers de Tampa Bay cette semaine. Les Jets ont aussi réclamé le premier quart de ce repêchage (Chad Pennington, Marshall, 18<sup>e</sup>).

Juste avant, les Raiders d'Oakland ont causé une certaine surprise en mettant la main sur le botteur de précision Sebastian Janikowski (Florida State), une première pour un botteur au premier tour depuis 1979. Janikowski est toutefois sous le coup d'une accusation de corruption dans l'État de la Floride et il pourrait même être déporté dans sa Pologne natale.



La victoire de vendredi semble avoir gonflé à bloc les joueurs des Remparts.

REMPARTS

## Le cœur léger

FRANÇOIS RATTÉ

Le Soleil

■ L'ambiance était à la rigolade, hier midi, sur la patinoire du Colisée Pepsi pendant la séance d'entraînement d'environ 75 minutes des Remparts. Tout en portant une oreille attentive aux recommandations des entraîneurs, les joueurs se sont amusés au point où plusieurs d'entre eux sont demeurés sur la patinoire beaucoup plus longtemps que prévu. Comme si les deux derniers gains, qui ont permis aux Remparts de créer l'égalité 3-3 dans la série demi-finale de la Conférence Frank-Dileo, avaient donné aux joueurs l'idée de ne plus enlever leurs patins.

L'entraîneur Guy Chouinard a fait remarquer que le moral de sa troupe n'était pas à la baisse même si elle accusait un recul de deux matchs (0-2 et 1-3) plus tôt dans la série contre les Wildcats de Moncton. «Il n'y avait pas de négativisme dans l'entourage de l'équipe. L'atmosphère est demeurée positive parce que les gars n'ont jamais cessé de croire qu'il étaient en mesure de remporter la série.»

Les Diables rouges, qui quittent Québec en autocar aujourd'hui à 9 h, ont beau avoir évité l'élimination à deux reprises, ne pourront dire mission accomplie tant qu'ils n'auront pas remporté l'ultime match présenté demain à Moncton. «Les gens vont se rappeler de l'identité du vainqueur de la série, pas du club qui a remporté les 5<sup>e</sup> et 6<sup>e</sup> matchs», a résumé Chouinard.

Si le momentum favorise les Remparts qui viennent de remporter deux gains convaincants, les Wildcats peuvent toujours se consoler à l'idée de disputer le septième match à domicile, où ils avaient remporté 15 gains consécutifs avant d'y subir la défaite, mercredi, pour une première fois depuis le 8 janvier. «Ils préfèrent sûrement disputer ce match chez eux, mais ils doivent ressentir une certaine forme de pression parce qu'ils sont les favoris pour remporter la série et aussi parce qu'ils détenaient les devants 3-1, a commenté Chouinard. De notre côté, nous avons conservé la meilleure fiche du circuit à l'étranger pendant la saison et nous avons remporté un match très important sur la glace des Wildcats à notre dernière visite.»

## RESPECT

L'entraîneur des Remparts ne s'attend pas à ce que ses protégés soient trop tendus quand s'amorcera le duel décisif. «Même s'il y avait une salle comble (6773 amateurs) au Colisée de Moncton, mercredi, les joueurs étaient moins nerveux que lors du sixième match. Vendredi, le premier but nous a fait beaucoup de bien et le deuxième a fait complètement disparaître la nervosité», a noté Chouinard, qui n'a aucune raison de croire que les Remparts pourraient prendre le septième duel pour

acquis après des gains de 6-1 et 7-1. «Je ne sais pas si Moncton croyait que nous étions morts après le quatrième match, mais nous avons beaucoup trop de respect pour eux pour croire que nous aurons la partie facile. Plusieurs observateurs s'attendaient à une longue série et ils ont vu juste.»

Vendredi, la contribution offensive des Scanzano, Martineau et Grenier a réjoui le pilote des Remparts. «On s'attend toujours à voir les gros joueurs marquer les buts les plus importants, particulièrement dans les séries, mais c'est souvent la contribution de leurs coéquipiers qui dérange le plus l'équipe adverse.»

## EN BREF

## Baker effacé

Kory Baker, l'ombre de Mike Ribeiro et la vedette des deux premiers matchs de la série, est pratiquement passé inaperçu lors des deux derniers duels remportés haut la main par les Remparts. «Deux facteurs ont joué en faveur de Mike. Il s'est d'abord aidé lui-même en acceptant les coups sans répliquer et nous avons pris les devants les deux fois, a fait remarquer Guy Chouinard. Quant à Baker, il a retenu l'attention dans les deux premiers matchs où Moncton a marqué le premier but», a-t-il ajouté en insistant sur le brio de Ribeiro en supériorité numérique. «Mike excelle quand il profite de plus d'espace sur la patinoire.» FR.

## En noir

Les Remparts portaient leur chandail noir quand ils ont remporté le cinquième match de la série, mercredi, sur la patinoire des Wildcats. Dans les deux premiers matchs présentés au Nouveau-Brunswick, ils se sont inclinés avec leur uniforme rouge. Pariez donc un huard qu'ils porteront leur uniforme noir, demain. FR.

## AUTRE TEXTE

□ Mike Ribeiro affamé Page C 11

## SPORT EN FOLIE PAR SABOURY



## COUPE ALLAN Le Garaga continue

KATHLEEN LAVOIE  
Le Soleil

Pour un deuxième match d'affilée, l'attaquant Patrick Émond, du Garaga de Saint-Georges de Beauce, a fait la pluie et le beau temps sur la glace du Centennial Civic Center de Lloydminster (Saskatchewan) pour mener son équipe à une victoire de 5-1 sur les Crestview Rangers de Regina. Avec ce gain, la formation beauceronne s'est assurée d'une participation à la demi-finale du tournoi de la coupe Allan, remise aux champions du hockey senior canadien.

Enflammé, Émond a réédité son exploit de la veille en inscrivant deux buts et deux passes, hier. Le Garaga, bien servi par sa vitesse, a facilement pris la mesure de son adversaire, pourtant doté d'un physique imposant. Michel Caron, Frédéric Vermette et Jean Bourgeois ont complété la marque pour les gagnants, qui ont tiré 35 fois au but. Le gardien Guy Moore a repoussé 24 des 25 lancers dirigés vers lui.

Avec cette victoire, le Garaga se voit donc (au pire) accéder à la demi-finale du tournoi (aujourd'hui à 21 h 30). En cas de défaite des Border Kings de Lloydminster, qui affrontaient tard hier soir les Regals de Powell Rivers, le Garaga serait alors directement propulsé en grande finale, disputée demain à 21 h 30.

### EN BREF

#### Quasi parfait

À New York, Ramiro Mendoza a flirté avec le match parfait durant près de sept manches, hier, et sa performance a mené les Yankees à une victoire de 7-1 contre les Royals de Kansas City 7-1. Un simple de Carlos Febles au bout du gant du troisième-but Clay Bellinger après un retrait en septième manche a mis fin au beau rêve. (AP)

#### Le 450<sup>e</sup> de Bonds

À San Francisco, le receveur Kelly Stinnett a frappé deux circuits, dont un plutôt controversé, et mené les Diamondbacks de l'Arizona à une victoire de 7-4 sur les Giants. Pour les Giants, il s'agissait d'un septième revers de suite, eux qui n'ont toujours pas gagné depuis leur entrée au Pacific Bell Park (0-5). Si la foule constitue le dixième joueur, elle jouait pour les Diamondbacks hier. Sur le deuxième circuit de Stinnett, un jeune partisan a attrapé la balle alors que Barry Bonds avait une très bonne chance de la capter. Les trois points qui en ont résulté ont fait la différence dans la rencontre. Bonds a tout de même fait sa part en frappant son cinquième circuit de la saison (le 450<sup>e</sup> de sa carrière). (AP)

#### Un pique-nique

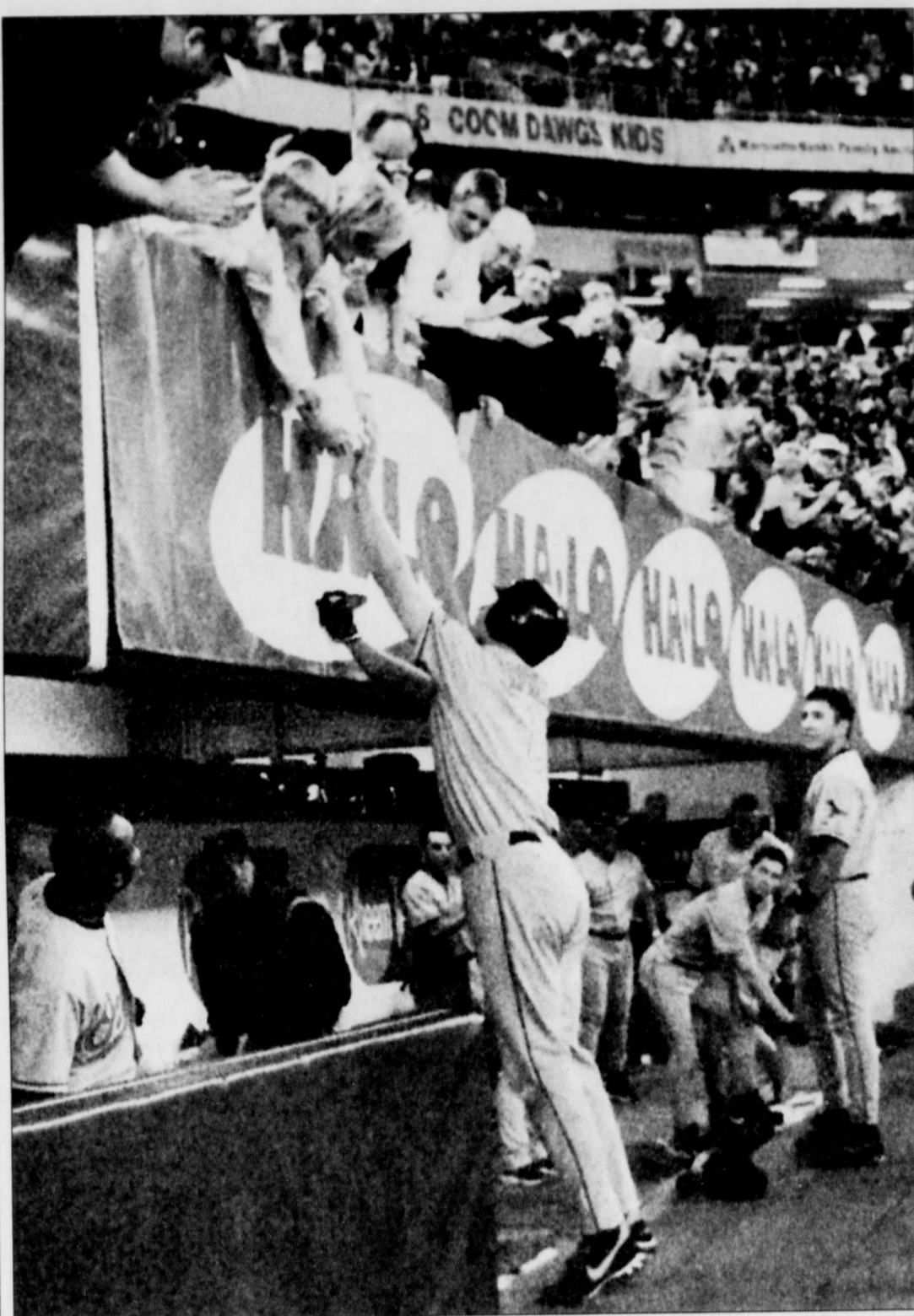
À Toronto, Edgar Martinez a claqué un grand chelem pour les Mariners de Seattle qui se sont payé hier un pique-nique aux dépens des Blue Jays en l'emportant par 17-6. Martinez, qui avait produit cinq points la veille, a procuré une avance de 10-4 aux siens en retroussant une offrande de Pedro Borbon par-dessus la clôture à la sixième manche. (AP)

#### Gooden surprend

Restera-t-il un peu de magie dans le bras de Dwight Gooden? Le droitier de 35 ans en a surpris plusieurs, hier à Detroit, en blanchissant les Tigers pendant six manches, alors que les Devils Rays de Tampa Bay les ont baffoués 7-0. Natif de Tampa, Gooden (1-0) en était à son premier départ dans son nouvel uniforme. Il a permis seulement quatre coups sûrs et deux buts sur balles, en plus d'enregistrer trois retraits au bâton. (AP)

#### Martinez se venge

À Boston, Pedro Martinez a vengé sa dernière défaite avec l'aide des quatre points produits de Carl Everett et des quatre erreurs des A's d'Oakland, hier, lors d'un triomphe sans appel de 14-2 des Red Sox. Martinez (3-0) a cédé deux points sur cinq coups sûrs et retiré neuf frappeurs sur des prises en sept manches pour s'imposer devant Tim Hudson (1-1) qui avait eu le dessus sur lui le 19 août 1999. Martinez se souvenait aussi de Miguel Tejada, qui avait frappé le circuit gagnant à cette occasion. Hier, Martinez a atteint Tejada d'une rapide à l'épaule dès sa 1<sup>re</sup> présence au bâton. (AP)



Carl Ripken remet à sa femme Kelly la balle historique.

# Ripken cogne son 3000<sup>e</sup> coup sûr

MINNEAPOLIS (AP) — Cal Ripken a claqué, hier, le 3000<sup>e</sup> coup sûr de sa carrière, ajoutant un autre exploit à une liste déjà impressionnante, dans une victoire de 6-4 des Orioles de Baltimore contre les Twins du Minnesota.

Il devient le 24<sup>e</sup> joueur des majeures à atteindre ce plateau. Il a réussi l'exploit en claquant un simple, son troisième du match, contre le releveur Hector Carrasco à la septième manche. Tony Gwynn et Wade Boggs avaient atteint ce plateau important en 1999. « Je suis soulagé, c'est comme si on m'avait retiré une lourde charge sur mes épaules, a déclaré le héros du jour. J'ai songé à ma chance et à mes débuts. »

Ripken a été félicité par l'entraîneur au premier but des Orioles, Eddie Murray, un ancien coéquipier lui-même membre du club sélect des 3000 coups sûrs. Il a serré la main du joueur de premier but des Twins, Ron Coomer, pendant que la balle était retirée du jeu par Will Clark. « Rencontrer Eddie au premier but, c'était un moment émouvant, a raconté Ripken. Il m'a dit "Félicitations! Bienvenue dans le club!" »

Ripken s'est emparé de la balle avant de la remettre à son épouse Kelly, assise dans les gradins du côté du premier but. Il est ensuite revenu au premier but, retirant sa casquette pour remercier la foule qui l'ovationnait.

Après avoir frappé un roulant et un simple dans la droite à ses présences précédentes, Ripken avait obtenu un coup sûr à l'avant-champ à la cinquième manche contre Travis Miller (0-2).

Le joueur de troisième but a aussi eu une pensée pour son père décédé en 1999. Celui-ci faisait partie du personnel d'instructeurs des Orioles lorsque Ripken a obtenu son premier coup sûr dans les majeures, le 16 août 1981.

« Ces moments importants me donnent l'occasion de revoir ma carrière. Mon père en a fait partie pendant si longtemps. Fidèle à lui-même, Ripken est demeuré sur le terrain pendant une quinzaine de minutes à l'issue du match pour signer des autographes. « J'essaie de remettre ce qu'on m'a donné. Il est juste et approprié de célébrer en compagnie des amateurs de baseball. »

**Eddie Murray lui  
a dit: «Félicitations!  
Bienvenue dans le club!»**

### CART

## Surprise! Gidley devant Tagliani

LONG BEACH, Calif. (AP) — Les deux pilotes de l'écurie Player's ont amélioré leur position à l'issue de la deuxième séance de qualification de la série CART à Long Beach, mais surprise, c'est Memo Gidley qui devance Alexandre Tagliani. Le remplaçant de Patrick Carpentier a réalisé le 10<sup>e</sup> meilleur temps des qualifications. Tagliani, lui, partira de la 11<sup>e</sup> place.

Gidley était satisfait de la tournure des événements. « Lorsque j'ai fait mon dernier arrêt aux puits, l'équipe a saigné les freins et posé des pneus neufs. J'étais gonflé à bloc. Lors de mes trois derniers tours de piste, je pouvais au maximum en freinant le plus tard possible. C'était très excitant et très satisfaisant. Je sais que je peux réussir ici et je n'ai pas l'intention de faire de la figuration. »

Quant à Tagliani, qui espérait partir parmi les cinq premières places, il devait faire contre mauvaise fortune, bon cœur. « Sur mon tour rapide, j'ai été obligé de doubler un retardataire, a affirmé le pilote de Lachenaie. C'est ça le problème lorsque tu te qualifies avec les pilotes lents. C'est dommage car je crois sincèrement que j'aurais pu retrancher deux autres dixièmes de seconde à mon chrono. »

Gil de Ferran, qui s'élancera de la position de tête, espère que la déveine qui le poursuit depuis le début de sa carrière à Long Beach prendra fin aujourd'hui. Le Brésilien



Alexandre Tagliani était préoccupé après sa 11<sup>e</sup> place.

n'a jamais pu faire mieux qu'une cinquième place sur ce circuit routier. Il faut dire qu'il n'a jamais joué de chance. En 1996, il dominait à cinq tours de la fin mais un bris mécanique l'avait contraint à l'abandon. Jimmy Vasser avait alors remporté la course.

« J'ai bon espoir de disparaître à l'horizon afin que cette course soit la plus ennuyante de l'histoire de Long Beach », a plaisanté de Ferran. Vasser, qui partira à ses côtés, n'a pu s'empêcher d'interrompre son adversaire. « Ouais! comme en 1996. » En 1998, de Ferran, toujours malchanceux, occupait le premier rang lorsqu'il avait dû se retirer à cause d'un bris de la transmission.

En Atlantique, Buddy Rice a remporté sa deuxième victoire consécutive, en devançant le Canadien David Rutledge. Le Montréalais Kuno II Wittmer a terminé 12<sup>e</sup>, tout juste devant Bruno St-Jacques, de Boucherville. Le Montréalais Christophe Beauvais a pris le 15<sup>e</sup> rang.

## Aussi bon que Bonds?

### Alou voit de grandes choses dans la gauche pour White

PHILADELPHIE (PC) — C'était il n'y a pas si longtemps. C'était en 1994 en fait. Les Larry Walker, Marquis Grissom et Moises Alou patrouillaient le champ extérieur pour les Expos. Les trois amigos formaient le meilleur trio de voltigeurs du baseball. Tous le disaient.

Depuis qu'ils ont sont partis, on a procédé à plusieurs changements chez les Expos. On a tenté plusieurs expériences et la combinaison à laquelle on est arrivé cette saison est pleine de promesses. Vladimir Guerrero deviendra le joueur par excellence dans la Ligue nationale, s'il ne l'est pas déjà. Et voilà qu'il s'est trouvé deux petits compagnons très fiables.

Rondell White n'a plus les genoux pour évoluer au champ centre. Mais il a encore tout ce qu'il faut pour exceller au champ gauche et, si on se fie à ce qu'on a vu jusqu'à présent cette saison, le jeune Peter Bergeron est une véritable trouvaille au champ centre.

« Le fait de jouer au champ gauche fait que Rondell est en meilleure forme, a dit Felipe Alou. Il pourrait devenir le meilleur voltigeur de gauche de la Ligue nationale. Il pourrait être aussi bon que Barry Bonds. Il semble plus rapide et il n'a pas peur de plonger. »

Pour ce qui est de Guerrero, il a tout le talent au monde. Mais il ne tient rien pour acquis. « Guerrero travaille encore à tous les jours avec notre instructeur Pete Mackanin. Il cherche toujours à s'améliorer. »

### SEUL AU CENTRE

Bergeron, lui, semble prendre de plus en plus confiance en ses moyens. Il couvre énormément de terrain. Il avait eu quelques ratés lors du premier match hors concours contre les Cards de St. Louis à l'entraînement, mais on a vite corrigé la situation.

« Ce jour-là, j'ai eu un entretien avec Bergeron, a expliqué Mackanin. Je lui ai dit que, comme voltigeur de centre, il devait considérer qu'il était tout seul au champ extérieur, que toutes les balles étaient siennes et que les deux autres voltigeurs n'étaient là que pour le seconder... quand il en avait besoin. »

Mackanin n'hésite pas à dire que Bergeron l'impressionne au plus haut point. « Je lui dis parfois qu'il est le meilleur voltigeur de centre de la ligue ou qu'il peut le devenir. Il m'impressionne vraiment. C'est vraiment un bon voltigeur. »

« L'an dernier, il avait un peu peur de la clôture. Mais chaque jour, je le fais travailler près de la clôture à capter des balles. Il s'améliore constamment. »

**Bergeron  
semble  
prendre de  
plus en plus  
confiance**

## Felipe n'a jamais vu un phénomène comme Vlad

PHILADELPHIE (PC) — Vladimir Guerrero partageait le premier rang de la Ligue nationale avec Phil Nevin, des Padres de San Diego, au chapitre des circuits avec un total de cinq avant le match d'hier entre les Expos et les Phillies, qui a été remis à cause de la pluie après une attente de près de deux heures. Mais Guerrero n'a pas encore été retiré sur des prises cette année.

C'est un peu paradoxal et tout à fait inhabituel. En effet, les frappeurs de puissance sont souvent retirés sur des prises parce qu'ils s'élancent avec tellement de force. Felipe Alou, qui a joué aux côtés de grands frappeurs comme Hank Aaron, Willie Mays, Orlando Cepeda, Willie McCovey, mentionne qu'il n'a jamais vu un tel phénomène. « Non, je n'ai jamais vu un gars capable de frapper la balle avec autant de force ne pas être retiré sur des prises plus souvent. Il voit la balle tellement tôt et il la voit tellement bien. »

« Je sais qu'il va finir par être retiré sur des prises. Mais tant et aussi longtemps qu'il sera frais et dispos comme il l'est présentement, je ne vois pas comment il fendra l'air. C'est sûr qu'il ressentira la fatigue à un moment donné. Les longs voyages, le fait de jouer tous les jours, ces choses-là s'accumulent. C'est une des raisons pour lesquelles nous ne lui donnons pas toujours le feu vert sur les sentiers. Ce n'est pas en volant des buts que nous voulons qu'il impressionne les gens. Il faut protéger nos grands joueurs. »

### COUPE CHRYSLER

## Ste-Foy oui, Québec non

En Abitibi, tous les espoirs de voir les Citadelles affronter les Gouverneurs de Sainte-Foy (bantam AA) en finale de la coupe Chrysler se sont évanouis, hier. Décimé par les blessures, Québec est tombé devant l'Estrie (5-2), causant la première grande surprise de ce tournoi. Les Fidés ont cependant eu plus de chance en défaisant les Patriotes de Richelieu 3-2. Cette victoire a d'ailleurs confondu plus d'un expert puisque les Patriotes étaient favoris.

C'est ainsi que les Gouverneurs feront les frais de la demi-finale qui les opposera au Collège français du Richelieu, aujourd'hui à 9 h. La finale sera présentée à 17 h.

D'autres équipes de la région participeront également aux demi-finales de leurs catégories. Ce sera le cas de l'équipe de Saint-Prospère dans le bantam CC, de l'Express de la Rive-Sud dans l'atome AA et de l'équipe de Pointe-Lévy dans le midjet B.B. K.L.

## Lancer davantage Les Oilers forcés de réviser leur stratégie

EDMONTON (PC) — Les Oilers d'Edmonton n'ont pas le choix: ils doivent vaincre les Stars de Dallas à l'occasion du troisième match de la série, ce soir, sinon ils pourraient être éliminés rapidement.

« Nous devons entre autres gagner quelques batailles (en vue de la possession de la rondelle). C'est clair et net: il faut gagner ces batailles partout sur la glace », a souligné l'entraîneur des Oilers, Kevin Lowe.

Ses hommes n'ont décoché en moyenne que cinq tirs au but par période depuis le début de la série. Pas étonnant qu'ils aient subi des défaites de 2-1 et 3-0.

« Dallas est une équipe qui limite ses adversaires à 22 ou 23 tirs, a rappelé Lowe. Si, au lieu de profiter de ces 22 chances, on effectue quatre ou cinq passes et si on rate la cible quatre ou cinq fois, on n'aura finalement décoché que 13 tirs au but. »

Les Stars, menés par les robustes Derian Hatcher et Richard Matvichuk, laissent peu d'espace de manœuvre aux Oilers. Les poussées offensives des Oilers prennent fin à la ligne bleue adverse ou par un faible tir de loin.

« Dans les deux premiers matchs, nous n'avons pas remporté les batailles à un contre un. Ils nous ont dominés. Nous devons nous améliorer dans cet aspect du jeu », a reconnu l'attaquant Bill Guerin.

Le premier trio des Oilers — Doug Weight, Guerin et Ryan Smyth — se cherche sur la patinoire, n'ayant décoché que cinq tirs au but.

### PRÉSENCE INCERTAINE

Par ailleurs, pour la première fois de leur histoire, les Devils du New Jersey vont peut-être disputer un match éliminatoire sans le défenseur Ken Daneyko.

Une figure incontournable des Devils depuis que l'équipe a été transférée du Colorado au New Jersey en vue de la saison 1983-1984, Daneyko a subi une blessure aux abdominaux lors du premier match de la série entre les Devils et les Panthers de la Floride.

Daneyko, qui aura 36 ans demain, ne s'est pas entraîné hier. Il décidera aujourd'hui si sa séquence de 109 matchs de suite en éliminatoires va prendre fin. La série a débuté en 1988 lors de la première présence des Devils en séries d'après-saison.

« Si je suis remis, je prendrai part au match, a dit Daneyko. Je vais voir ce que je peux faire sur la patinoire. Mais si je ne me sens pas assez bien, je ne vais pas mettre en danger les chances de l'équipe. » Un examen n'a décelé aucune hernie ou déchirure, a précisé Daneyko, qui se sentait mieux, hier.

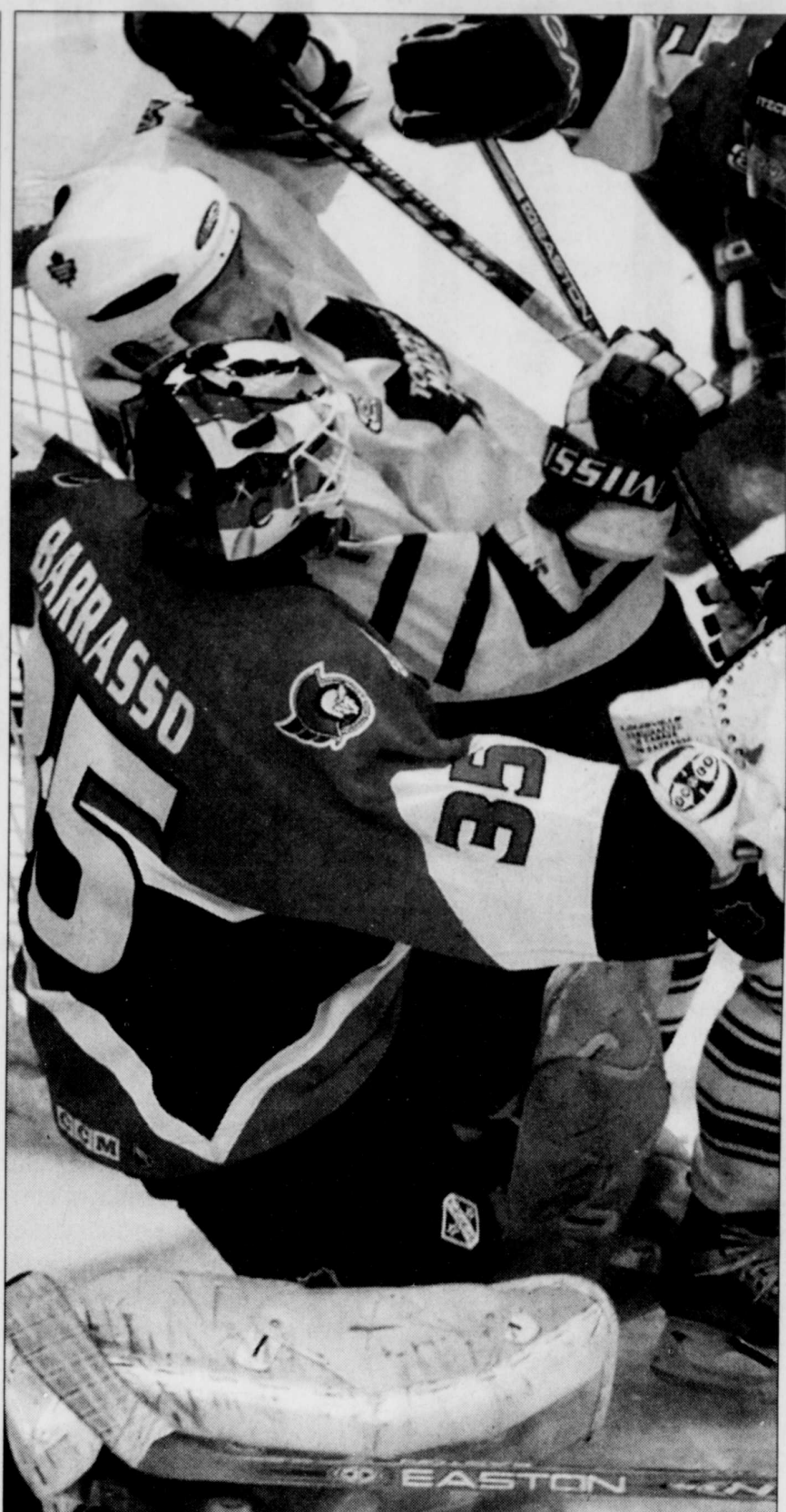
### BURE EN PANNE

Chez les Panthers, on tentera simplement d'éviter un autre début de match catastrophe: trois buts concédés en début de rencontre.

Les joueurs de la Floride devront aussi obtenir une meilleure contribution de Pavel Bure, limité à une passe hier, pourtant auteur de 58 buts durant le calendrier.

« D'ordinaire, les joueurs vedettes sont l'objet d'une surveillance particulière, note l'ailier gauche des Panthers, Ray Whitney. Ce sont les autres joueurs, qui marquent moins, qui doivent provoquer les occasions. »

Whitney pense que lui et Mark Parrish peuvent compenser en partie Bure, mais seulement en partie.



Le gardien des Sénateurs, Tom Barrasso, a dû se défendre des assauts des joueurs des Maple Leafs de toutes les manières, hier.

OTTAWA 1/TORONTO 5

## Une bien petite bataille

### Les Sénateurs en situation précaire face aux Leafs

TORONTO (PC) — La bataille de l'Ontario? Vraiment? À vaincre sans péril, on triomphe sans gloire, ont dû se dire hier les Maple Leafs de Toronto.

Les Maple Leafs ont donné une leçon de hockey aux Sénateurs d'Ottawa, leur infligeant une défaite de 5-1 pour s'emparer d'une avance de 2-0 dans la série éliminatoire.

La série se poursuivra à Ottawa à compter de demain. Les Sénateurs ont manqué de vigueur. D'ailleurs, ils devront puiser dans leurs ressources s'ils veulent éviter une élimination rapide.

Steve Thomas a été la bougie d'allumage des vainqueurs en marquant deux buts. Darcy Tucker, Mats Sundin et Sergei Berezin ont eux aussi touché la cible pour les Maple Leafs.

Sami Salo est le seul Sénateur à tromper la vigilance de Curtis Joseph, encore une fois brillant.

Après une première période sans but, les Leafs ont imposé leur rythme en marquant trois buts dans un intervalle de trois minutes et trois secondes au début du deuxième vingt. Tucker a marqué après avoir saisi un retour dès la 46<sup>e</sup> seconde.

Sundin a ensuite porté la marque à 2-0 en décochant un foudroyant tir des poignets qui a surpris Tom Barrasso à 1:28 et Thomas a ensuite couronné la poussée à 3:49.

Le match a été rude. La plus solide mise en échec de la soirée appartient à Tie Domi qui a envoyé Patrick Travers sur la glace à l'aide d'un bon coup d'épaule.

### REMPARTS

## Ribeiro affamé

« Je tiens à finir sur une note gagnante »

FRANÇOIS RATTÉ  
Le Soleil

Mike Ribeiro a constaté au cours des deux derniers matchs des Remparts que ses coéquipiers n'avaient pas du tout l'intention de voir leur saison prendre fin dès la deuxième ronde des séries éliminatoires de la LHJMQ. Après avoir créé l'égalité dans la série contre Moncton en remportant les deux derniers matchs, les Diables rouges tenteront maintenant de remporter le duel décisif qui conduira le vainqueur sur la route de l'Océan de Rimouski.

« Je tiens à terminer ma carrière dans les rangs juniors sur une note gagnante et je ne suis pas le seul qui pense de cette façon dans le vestiaire », a déclaré Ribeiro en énumérant entre autres les noms de Moïse, Laplante et Grandmaitre... « Et les gars âgés de 19 ans augmenteront leurs chances de décrocher un contrat chez les professionnels si on continue notre route dans les séries. Sans oublier les dirigeants de l'organisation qui nous aident sans ménagement. »

Selon Ribeiro, il est inutile de chercher midi à 14 heures pour expliquer les raisons du retour en force des Remparts. « À chaque fois que les 20 joueurs en uniforme ont fourni l'effort nécessaire, nous avons remporté la victoire. Au cours des deux derniers matchs, tout le monde a mis l'épaule à la roue en respectant les mots d'ordre qui sont de jouer de façon inspirée et disciplinée tout en prêtant une attention particulière à notre jeu défensif. »

Pendant que les Remparts renvoyaient Rimouski après avoir accusé un recul de 3-1 au printemps dernier, Ribeiro aidait les Huskies de Rouyn-Noranda à éliminer Sherbrooke en sept matchs. Une petite précision s'impose: les vainqueurs évoluaient tous les deux à domicile, ce qui ne sera pas le cas demain quand les Remparts rendront visite aux Wildcats.

« Au stade où on en est maintenant rendu, je ne crois pas qu'il faut accorder trop d'importance à l'avantage de la patinoire. Nous avons bien répondu à la pression engendrée par le fait de faire face à l'élimination à nos deux derniers matchs et il nous faut demeurer aussi concentré dans notre préparation pour la rencontre décisive », a raconté l'attaquant de 19 ans.

### PENSER AU 5<sup>e</sup> MATCH

Dans l'esprit d'Éric Laplante, pas besoin de chercher bien loin pour se convaincre des chances des Remparts de l'emporter en territoire ennemi. « Il s'agit de revoir, d'ici lundi, le film du 5<sup>e</sup> match dans notre tête. Nous savons que nous sommes capables de l'emporter à Moncton. En plus de nous donner confiance, notre victoire lors du 5<sup>e</sup> match a peut-être semé un petit doute dans l'esprit des Wildcats », a-t-il suggéré.

Laplante a amassé huit points en neuf matchs depuis le début des séries. « Je ne suis pas satisfait de mon rendement à l'attaque, mais j'espère avoir l'occasion de contribuer davantage... »



Mike Ribeiro est déterminé à continuer sa route en séries.

### EN BREF

#### Une exception

L'équipe qui a ouvert la marque a remporté cinq des six premiers matchs de la série. Seule exception: les Wildcats ont inscrit le premier but lors du troisième duel qu'ils ont perdu 5-1. F.R.

#### Ouellet prudent

Le gardien Maxime Ouellet, des Remparts, a beaucoup mieux paru que son opposant Simon Lajeunesse lors des deux derniers matchs. « Je me concentre sur mon travail parce que je n'ai aucun contrôle sur ce qui se produit à l'autre bout de la patinoire », a-t-il commenté prudemment. F.R.

#### Chouinard n'en revient pas

Guy Chouinard n'en revenait pas d'avoir vu Tommy Bolduc écopé d'une pénalité comme instigateur de la mini-foire qui a ponctué les dernières minutes du sixième match. « Trevor Ettinger, des Wildcats, a franchi la ligne rouge pour venir partir le bal devant notre banc », a fait remarquer le pilote des Remparts. F.R.

#### Duchesne y goûte

Un des trois copropriétaires des Remparts, Jacques Tanguay, a assisté à une bonne partie de l'entraînement des Diables rouges, hier midi, au Colisée. Il n'a pu s'empêcher de taquiner l'entraîneur adjoint Gaétan Duchesne, qui éprouvait certains problèmes à toucher la cible lors d'une compétition amicale avec Guy Chouinard et Guy Lamontagne. « Je me demande comment tu as fait pour jouer dans la Ligue nationale aussi longtemps », a lancé Tanguay à Duchesne, qui imitait les mouvements d'un arrière, un large sourire accroché au visage. F.R.

### CITADELLES

## Chance en or pour Mathieu Garon

Michel Therrien lui confie la mission de « faire virer les choses de bord »

JEAN-FRANÇOIS TARDIF  
Le Soleil

■ PROVIDENCE — Dans le but de faire tourner la chance du côté des Citadelles dans la série trois de cinq les opposant aux Bruins de Providence, Michel Therrien a décidé d'apporter des changements à son alignement en vue de la rencontre de cet après-midi. Le gardien Mathieu Garon aura donc une première occasion de faire ses preuves lors des séries du printemps 2000.

« Éric (Fichaud) a bien fait lors des deux premiers matchs, a expliqué l'entraîneur québécois. Si on a choisi de le remplacer par Mathieu, ce n'était pas parce que nous n'étions pas satisfaits de son rendement. Sauf que nous tirons de l'arrière 2 à 0. Fallait donc trouver une solution pour faire virer les choses de bord et gagner. »

Garon a été excellent dans le dernier droit de la saison et ce n'est finalement que le retour de Fichaud avec l'équipe,

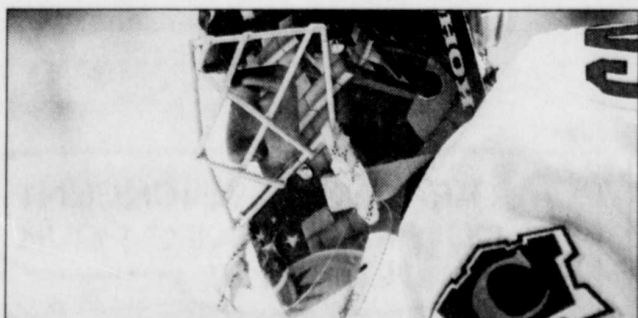
un gardien ayant davantage d'expérience, qui lui a coûté son poste de partant. Therrien a reconnu que les performances de son jeune cerbère en fin de campagne avaient aussi pesé lourd dans la balance lorsqu'il était venu le temps de choisir le gardien qui affronterait les Bruins sur leur patinoire.

### IL AVAIT VRAIMENT HÂTE

« J'avais vraiment hâte de participer à mon premier match, a reconnu Ga-

ron. Je pense qu'à la suite de mes performances lors du dernier mois, je méritais de jouer. Mais même si j'étais un peu déçu d'avoir été tassé — on veut toujours avoir sa part du gâteau —, je comprenais bien la situation. De plus, Éric était excellent devant le but. Sauf qu'il était parfois difficile d'être assis au bout du banc et de ne pas pouvoir aider l'équipe. »

C'est une chance en or qui s'offre à Garon, lui qui a toujours dû se conten-



Mathieu Garon a une grosse commande sur les bras.

ter du rôle de gardien numéro deux en séries depuis ses débuts dans l'organisation du Canadien. Le dernier, José Théodore avait été l'homme de confiance de Therrien.

« Je vais avoir beaucoup de pression, mais c'est une situation dans laquelle j'aime me retrouver. Je sais que je serai nerveux en début de rencontre, mais tout ce stress tombera à partir du moment où j'aurai reçu mon premier tir. Les Bruins devraient nous mettre pas mal de pression en début de match. C'est une équipe qui a l'habitude de sortir fort et de ralentir un peu par la suite. Et avec la foule qui sera de leur côté... Nous devrons travailler très fort. En c'est en les stoppant que l'on réussira à calmer tout le monde. »

L'an passé en séries, Garon a pris part à six matchs. Il a montré une fiche d'un gain et un revers. Il a donné 12 buts en 208 minutes pour une moyenne de buts accordés par match de 3,47.

NOTES: Le capitaine Pierre Sévigny n'a pas l'intention de faire un grand sermon dans les heures qui précéderont le match. « Je me suis levé dans le vestiaire avant la deuxième rencontre. Ça ne me donnerait rien de recommencer. L'équipe compte plusieurs vétérans et personne n'a besoin qu'on lui rappelle l'enjeu du match. De plus l'esprit est excellent au sein du club. Chacun connaît son rôle. Une chose est sûre, nous sommes prêts... Blessé à la

Son stress tombera dès qu'il aura reçu un lancer

jambe, Jason Ward n'a pas pris part à l'entraînement, hier. Therrien croit cependant qu'il jouera cet après-midi... Peter Laviolette, le pilote des Bruins, a répété qu'il se méfiait des Citadelles. « On s'est fait jouer le tour la saison dernière face à Fredericton. Après avoir gagné nos deux premiers matchs, nous avons perdu les deux suivants. Je pense que notre avantage peut nous rendre heureux, mais surtout pas confiants. »